Nous commissaires nommés par l'Academie Royale de chirurgie pour
luy rendre compte d'une dissertation sur le Charbon présentée par Mr Dufour
disons que l'auteur y a traité avec beaucoup d'ordre la theorie de cette Maladie
Après l'avoir defini, divisé comme il est d'usage dans les écoles, il passe
à l'étiologie qui fait une grande partie de son ouvrage
il reconnoit deux causes principales du Charbon, l'une primitive qui est
toute inflammation en general determinée par un principe coagu-
-lant du sang; et l'autre conjointe qui est une serosité caustique
exprimée de ce sang arrêté.
Sans parler de la nature de ces deux causes, il s'attache seulement
à prouver qu'elles existent, et il tire des preuves des dimensions du
Charbon, et des accidens qui accompagnent les tems que parcourt
cette maladie. Dans cette étiologie il a rassemblé avec beau-
-coup de discernement ce qu'il a trouvé de bon dans les meilleurs
auteurs pour favoriser son hipotese.
à l'égard de la semeiotique, elle ne nous à présenté rien d'interessant
Quant à la cure, il dit qu'il y a trois indications à remplir. la 1ere
est de détruire cette serosité caustique, la 2de de combattre l'infl-
-ammation qui la procure, et ainsy s'opposer au renouvellement
d'une seconde serosité après avoir supporté la premiere. et la 3e
est de remedier aux desordres resultants ~~des~~ de ces deux causes en
commencant par ceux qui pressent le plus.
il remplit la 1ere indication par le moyen du fer, des caustiques,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 42 n° 70

tant solides que liquides, des cautères actuels et potentiels. Il
satisfait à la 2de par l'administration des cataplâmes plus ou moins
Emolliens, maturatifs ou antiputrides, des digestifs plus ou moins animés,
Et termine par les détersifs. &c
et Comme il observe que cette maladie est souvent accompagnée
de lipothymie et même d'asphyxie symptômes de la trop grande
plénitude du sang, ou de son épaississement, ou de son engorgement
dans les poûmons, ou de la crainte ~~qui fait tomber le cœur en~~
~~paralysie~~, il remplit cette 3e indication ~~tantôt~~ par les saignées
~~tantôt~~ par des cordiaux plus ou moins actifs dont il donne la recette.
Il détermine enfin le choix de tous ces moyens tant chirurgicaux
que pharmaceutiques, et il les employe suivant les differentes
circonstances décrites dans les auteurs qu'il à très soigneusement
consulté.
nous avons crû ne devoir pas entrer dans une plus grande discussion,
la nature de cette dissertation ~~de ce travail~~ ne l'exige pas.
nous pouvons cependant assurer que ce travail ~~que~~ est d'un homme bien plein des
principes de son art, qui en déduit de justes consequences, qui sçait
tirer partie de ses auteurs, et qui écrit avec beaucoup de methode.
mais comme ce même travail est purement scholastique, et que, ce
qu'il y à de bon dans la theorie, et d'interessant dans la pratique,
est très connû des maîtres de l'art, nous pensons que l'Academie,
dont le but est de s'enrichir de nouvelles connoissances, n'en peut tirer
aucun avantage.

Monsieur Dufour ne doit pas se décourager, l'Academie luy rend toute la justice qu'il merite, d'ailleurs il n'a pas eu dessein d'apprendre par principe aux maîtres qui la composent, comment il falloit se comporter, selon les differentes circonstances, dans le traitement du charbon; mais probablement de leur prouver qu'il n'ignoroit pas le plan que l'on doit suivre le plus communement.

nous ne pouvons luy refuser beaucoup de sagacité; et, si il veut soutenir son emulation, il peut fournir de bons memoires ou des observations interessantes que l'Academie recevra avec plaisir

R. Dubertrand

ce 18. 7bre. 1760

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE